

8 Société et Culture

Visite d'entités sous tutelle/ Le ministre de la Communication à Africa n°1

" Le saut technologique est une obligation "



Alain Claude Bilie-By-Nze (c.), dans un des studios d'enregistrement d'AFRICA N°1.



Ici, dans la salle de rédaction de la radio panafricaine.

F.B.E.M

Libreville/Gabon

POURSUIVANT sa ronde des médias publics et privés du pays, le ministre de la Communication, Alain Claude Bilie-By-Nze, était, jeudi dernier, à la radio Africa n° 1, à Libreville. Une visite qui intervenait deux jours après l'adoption en Conseil des

ministres d'une commission interministérielle en vue d'un plan de relance de cette station panafricaine. Laquelle sombre dans des difficultés multiformes depuis son rachat en 2008 par la Libye, et l'éclatement de la crise dans ce pays. Aux agents de cette société (dont l'État est actionnaire), le porte-parole du gouverne-

ment est venu réaffirmer la volonté des autorités à « tout faire pour trouver des solutions définitives » face à la crise qu'ils traversent. Des solutions qui concernent aussi bien les problèmes techniques et technologiques que financiers de la radio. Avec, entre autres, des retards chroniques dans le paiement des salaires des

agents. Mais le plan de relance en question requiert aussi un personnel apte aux défis à venir, et des programmes à redessiner. Aussi, le membre du gouvernement n'a-t-il eu de cesse d'appeler les travailleurs à s'adapter aux exigences de l'heure. « Il est impossible de revenir à la radio de 1981. Parce que les époques, les offres

d'écoute et la technologie ont évolué. Cela veut dire qu'il y a un saut technologique et qualitatif à faire, pour survivre face à la concurrence... Il n'est plus possible d'envisager la radio avec une salle de rédaction papier, c'est-à-dire à l'ancienne. Tout comme d'avoir, en 2015, une grille des programmes qui date de 2004. Il faut qu'on s'adapte ! Et cet effort

d'adaptation, il va falloir que les agents d'AFRICA n°1 s'y soumettent. Ceux qui ne seront pas capables de franchir le pas technologique, on ne pourra pas les maintenir en fonction. Je le dis aussi bien pour Africa n°1 que pour Gabon Télévision, l'Agp et Gabon matin. Le saut technologique n'est plus une option, mais une obligation », a-t-il déclaré.

Enseignement supérieur/Université des sciences de la santé/ Renforcement des capacités

Le personnel administratif formé sur le logiciel Scholarix

LLIM

Libreville/Gabon

Il s'agit d'un outil informatique qui permettra, dans le système Licence-Master-Doctorat (LMD), de gérer les inscriptions et les examens dans un laps de temps, et de façon efficiente.

L'UNIVERSITÉ des sciences de la santé (USS) continue sa marche vers le basculement au système Licence-Master-Doctorat (LMD). Récemment, dans ses installations d'Owendo, les responsables de ladite université, ceux de la formation et du service ainsi que les enseignants, ont été outillés au cours d'un séminaire sur l'informatisation des scolarités LMD via le logiciel Scholarix, lequel permet la gestion des inscriptions et des examens en mode LMD.

« Désormais, l'étudiant qui



Photo de famille des participants autour du formateur Roland Ducasse (chemisette blanche).

s'inscrira à l'USS se verra doté d'un code d'identification qu'il gardera jusqu'à la fin de son cursus. De même que ses notes pourront être calculées et un relevé lui sera remis en cas de nécessité»,

a expliqué le Pr Paul-Marie Joseph Loembe, recteur.

Un apprentissage fort opportun, a souligné le formateur, Roland Ducasse, professeur émérite de l'université de

Bordeaux et expert de l'Agence universitaire francophone (AUF). « Les parcours de formation du LMD sont naturellement très diversifiés, et si une université voit ses effectifs grossir, ce qui est le cas de

l'USS, il lui est extrêmement difficile d'en assurer la gestion de manière traditionnelle et classique dite manuelle. Les outils du numérique deviennent alors indispensables. Je pense que cette université,

dotée de cet outil, pourra satisfaire complètement à sa mission », a-t-il ajouté. Dans la mesure où, précise encore le Pr Loembe, l'USS est bien dans le processus du basculement, qui s'effectuera, l'an prochain, pour des raisons diverses.

Et de poursuivre: « Le LMD, en dehors des curricula, exige aussi la formation du personnel administratif et des enseignants. Ce séminaire portant sur Scholarix a pour but de préparer déjà notre personnel et nos enseignants dans le processus des inscriptions des étudiants, mais aussi des examens de manière à ce que tout devienne limpide et transparent. »

Quant au doyen de l'USS, le Pr Angélique Ndjoyi Mbiguino, elle estime que les pré-requis ainsi donnés permettent de continuer le basculement, déjà amorcé depuis un an ou deux, d'autant que ledit basculement exige des formations multiples.